ÉTUDIANTS PRÉCAIRES
DES PANIERS-REPAS, UN ACCOMPAGNEMENT

Les étudiants sont durement frappés par la crise sanitaire. Empêchés d'étudier, empêchés de travailler pour payer leur loyer ou subvenir à leur besoins élémentaires, empêchés de rencontrer leurs amis, à un âge où les relations sociales définissent une bonne partie de leur existence. Et que dire des étudiants étrangers, qui ne peuvent en plus compter sur le soutien de leur famille ? Située dans le 5e arrondissement doté de nombreuses résidences étudiantes, la paroisse Saint-Irénée s'est aussitôt saisi de cette question. Ils ont relevé les manches depuis mars dernier !

Le père Rémi-Clovis Kientega et Geneviève Iacono, maître de conférence émérite : bons d'achat valables dans les librairies et fourniture de paniers-repas aux étudiants permettent de répondre à des besoins de base et d'autres plus profonds .

« *J'étais moi-même professeur à l'université, donc sensibilisée aux difficultés récurrentes auxquelles sont confrontés les étudiants et à leurs difficultés matérielles et psychologiques* – commente Geneviève Iacono, maître de conférence émérite en droit public à l'université Lumière Lyon 2 – *avec mon mari et quelques amis de la paroisse de notre quartier nous avons aussitôt pris contact avec Félix Francois Polo, qui anime un groupe d'étudiants dans la paroisse saint-Irénée et par ailleurs maitre d'internat dans l'établissement scolaire des Chartreux* ».

À Félix-François la charge de repérer les étudiants isolés et précaires ; à Geneviève Iacono le soin de collecter des fonds et des produits de première nécessité en actionnant les réseaux de la paroisse et du quartier. Quelques jours après et 3000 euros plus tard, ils se retrouvaient devant le parvis de l'église Saint-Irénée, pour distribuer des paniers-repas pour environ 10 jours de vivres aux étudiants vivant principalement dans les résidences universitaires du quartier. Un groupe WhatsApp a été créé et a réuni une soixantaine d'étudiants bénéficiaires, vivant dans l'une des trois résidences du quartier. Le bouche-à-oreille a fait le reste.

LES COMMERÇANTS DU QUARTIER EN SOUTIEN

Un primeur du quartier a immédiatement répondu à l'appel de Geneviève Iacono en organisant l'approvisionnement et la logistique des paniers de fruits et de légumes. Le magasin Biocoop de Vaise donnait ses invendus chaque samedi soir, un magasin Carrefour fournissait des yaourts et autres produits laitiers… Au final, en mai dernier, à l'issue du premier confinement, une centaine d'étudiants a pu bénéficier de ces paniers de manière régulière.

DEUXIÈME CONFINEMENT : LES BÉNÉFICIAIRES ASSOCIÉS À LA DÉMARCHE

Lorsque le deuxième confinement a nécessité de remettre en place un système de soutien aux étudiants, Félix-François, Rémi-Clovis et Geneviève, en lien avec les étudiants de la cité Allix ont réfléchi à la mise en place d'un dispositif plus inclusif et plus participatif. Les étudiants bénéficiaires ont par exemple fait eux-mêmes du porte-à-porte dans les résidences étudiantes afin d'aller au contact de ceux qui n'osent pas demander de l'aide. Les étudiants étrangers en particulier, très isolés, ne savaient pas à qui demander de l'aide. « *Leurs témoignages nous ont permis d'améliorer le contenu de nos paniers* – se souvient Geneviève Iacono – *nous avons diminué la part des légumes, plus compliqués à cuisiner et augmenter la quantité de fruits, plus simples à manger* ».

Autre évolution, portée en particulier par Rémi-Clovis Kientega, prêtre Assomptionniste, vicaire de la paroisse Saint-Irénée, l'accompagnement des étudiants dans leurs études ou encore sur le plan psychologique : « *Derrière la crise alimentaire causée par la crise sanitaire, nous avons compris que les étudiants avaient des besoins plus profonds, à la fois d'être en lien avec les autres. Après les vitamines alimentaires, et spirituelles, les nourritures intellectuelles n'étaient pas en reste. C'est pourquoi nous avons enrichi notre aide par un bon d'achat de 18 euros valable dans la librairie Esperluette du quartier Saint-Just afin de permettre aux étudiants de s'acheter un livre* ».

UN PARRAINAGE MIS EN PLACE, DES STAGES POUR VALIDER L'ANNÉE SCOLAIRE

Marie-Sophie Madiba, docteur en sciences de l'éducation, enseignante vacataire présente l'importance du parrainage institué au niveau de la paroisse entre étudiants et paroissiens pour briser l'isolement des étudiants. Une trentaine d'étudiants en ont fait la demande à ce jour. Ils sont actuellement parrainés par une vingtaine de familles. Ce réseau peut aussi aider les étudiants à trouver un stage, sésame indispensable pour valider leur année d'études, alors même que l'immense majorité des entreprises renoncent à accorder des stages en raison des contraintes sanitaires. Les paroissiens, parmi les plus motivés, sont même en train d'installer un bureau d'accueil pour les étudiants afin de renforcer l'accompagnement. « Grâce à mon expérience professionnelle, je peux les accompagner utilement dans leurs orientations, explique Geneviève Iacono. En effet, la crise sociale et les difficultés d'accès au premier emploi rebat les cartes des projets d'études initiaux de nombreux étudiants, qui s'inquiètent pour leur avenir. Un projet en cours d'élaboration avec Olivier Tonnelier, un autre paroissien, va être proposé aux étudiants afin qu'ils fassent leur bilan de leurs compétences, redonnent du sens à leurs études et rechargent leur motivation pour refaire des choix qui les motivent et leur redonnent de l'élan.

—

Rompre l'isolement des jeunes

La ville de Lyon a été marquée par la tentative de suicide de deux étudiants en ce début d'année. Ces tragiques évènements viennent mettre en lumière les difficultés des jeunes adultes pendant cette pandémie : isolement, précarité grandissante, inquiétudes pour l'avenir, sentiment d'abandon pour les étudiants dont les cours sont en visio ou les jeunes en recherche d'emploi… Pour rompre cet isolement, la Pastorale des jeunes propose un système de parrainage.

Si vous voulez soutenir un jeune et vous rendre disponible, vous pouvez écrire une lettre d'encouragement, en précisant ce que vous pouvez proposer (apéro-visio, balade, déjeuner en famille, disponibilité pour échanger…) et venir la déposer avec (si possible) une boîte de chocolats à l'église Saint-André (19 rue de Marseille, Lyon 7e). Si vous ne pouvez pas vous déplacer à Lyon, vous pouvez envoyer ce courrier par email, des boîtes de chocolats seront offertes par la Fondation Saint-Irénée.

Si vous êtes jeune et vous avez besoin de soutien (étudiant ou non, chrétien ou non), vous pouvez recevoir une lettre et une boîte de chocolats, puis prendre contact en fonction de ce qui vous ferait du bien (contact de votre lettre reçue ou auprès de l'équipe).

Infos pratiques pour déposer ou recevoir un colis

• Où ? À l'église Saint-André, 19 rue de Marseille, Lyon 7e (Métro Guillotière Tram Saint-André)

Une équipe sera là pour vous accueillir à l'entrée. Vous êtes bienvenus même si vous n'avez pas l'habitude d'entrer dans une église.

• Quand ? Le jeudi entre 12h et 14h (pour ceux qui le souhaitent messe à 12h30) et le dimanche entre 15h et 16h30 ou à la fin de la messe vers 17h30.

Si vous ne pouvez pas passer sur ces créneaux, contactez la Pastorale des jeunes à : **jeunes@lyon.catholique.fr**